

be à vos regards cheval et charretier ; mais vous entendez :
" Marche donc ! marche donc ! " — Ca marche, ne craignez rien. Vous montez mille collines, cent montagnes ; vous en descendez trois fois plus. Un *Wo-ho* énergique vous annonce que vous êtes au terme de votre course. Vous mettez pied à terre, tout abasourdi ; vous payez trente sous ; vous n'entendez plus " marche donc " ; soyez sans crainte, ça ne marche plus.

...

Il n'y a que deux cochers au monde qui *mènent* bien : celui de Québec et celui de Naples.

...

LE COCHER DE NAPLES

Il parle toujours, chante toujours, prie toujours, jure toujours..... ou fait tout cela à la fois.

Son cheval a mérité les honneurs du proverbe ; on dit " cheval mort de Naples. "

Mais mettez à l'épreuve ce cheval mort qui n'a jamais mangé autre chose que des feuilles de choux, et dont la dent aiguillée n'a jamais tondue dans un pré de luzerne la largeur de sa langue, et vous verrez qu'il mène bien.

...

LE COCHER DE PARIS

C'est quelque chose qui fait partie d'un cheval et d'une voiture ; cette voiture s'appelle coupé, diligence, fiacre, même *sapin* !

Vous réclamez ses services, deux mots suffisent : " Telle rue, tel numéro, à la course ou à l'heure, " et ce *chose* vous donne sa carte, et il ouvre la portière, et il la referme, et les chevaux ont tout compris, et ils marchent, et le cocher dort, ou s'il ne dort pas, il *s'endort* beaucoup.

Ne lui dites jamais d'aller vite. Ces mots ne seraient pas compris ; le train de ses chevaux est réglé par la " Coutume de Paris, " coutume invariable.

HUBERT LARUE.

Voyage sentimental.